La conclusion du contrat passé pour le compte du Bureau britannique avec les minotiers, est un véritable désastre pour les Austro-Allemands et surtout pour les Turcs, pour le compte de qui le consortium austro-allemand achetait la farine, tout en faisant une affaire lucrative et en leur revendant à 15.000 francs le wagon de farine, acheté à 6.000 francs aux Roumains. »

Cependant, en 1916, L'OPINION DES FINANCIERS CONTINUAIT A ENVISAGER SANS DÉFAVEUR LA SITUATION INTÉRIEURE DE L'ALLEMAGNE : l'habile propagande de l'empire continuait, du reste, sans arrêt en Roumanie. Un emprunt ayant été contracté à l'époque par le royaume danubien, LA DISCONTO-GESELLSCHAFT souscrivit pour 50 MILLIONS à l'emprunt roumain, « parce qu'il n'y a jamais eu d'emprunt roumain auquel la Disconto soit restée étrangère ». LE BUREAU BRITANNIQUE n'avait souscrit que 10.000.000. IL N'Y AVAIT PAS DE BANQUE FRANÇAISE A BUCAREST. Ce fut la Dresdner Bank de Bucarest qui eut les honneurs de la presse. Elle publia, en effet, une statistique allemande sur les forces économiques de l'empire pendant la guerre.

« L'Allemagne, dit la Dresdner Bank, résistera économiquement, tout aussi bien qu'elle résistera militairement et pendant un temps tout aussi long. »

« *L'agriculture et l'industrie métallurgique* constituent le fond même de la richesse allemande. En ce qui concerne l'agriculture, cela peut étonner ; mais, en 40 ans, l'Allemagne a doublé le rendement de ses récoltes de blé. Les *Nowoye Wremya*, journal russe, l'ont constaté elles-mêmes,